Moussa ag Amastane [Mûsa ag Amastan]

M. Gast

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/659>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.659](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.659)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2010

Pagination : 5112-5114

ISBN : 978-90-429-2369-0

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

M. Gast, « Moussa ag Amastane [Mûsa ag Amastan] », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 32 | 2010, document M144, mis en ligne le 11 novembre 2020, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/659> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.659>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

Moussa ag Amastane [Mûsa ag Amastan]

M. Gast

- 1 IX^e amenokal* des Kel Ahaggar, du lignage des Kel Ghela*.
- 2 Moussa ag Amastane est, en lignée féminine, fils de Tabhaout [*Tabhawt*], fille de Tanelboukh [*Tanelbux*], fille d'Amahis (ou Tagouzamt [*Taguzamt*] selon BENHAZERA), fille de Kela descendante de Tin-Hinan*, ancêtre féminin ayant permis aux Kel Ghela d'appliquer à la fin du XVIII^e siècle les règles de filiation maternelle dans l'héritage du droit au commandement.
- 3 En lignée masculine, Moussa descend des *Ikerremoyen*, eux-mêmes issus des *Igerresuten*, faisant partie des Kel Geress du Sud de l'Air. Les *Ikerremoyen* ont été assimilés par les Kel Ghela.
- 4 Moussa fut élevé par son oncle maternel Akhou ag Khemidou [*Axu ag Xemidu*]. Il vécut uniquement de lait des mois durant, en gardant les troupeaux de son oncle dans l'Adrar des Ifoghas. Cette jeunesse rude et les nombreux rezzous auxquels il prit part très tôt, son caractère magnanime, la générosité qu'il manifestait en recevant ses invités sans exiger en retour les impôts et les dons de ses vassaux, lui valurent très vite l'admiration et une réelle estime de tous ceux qui l'avaient approché. Il fut en son temps un modèle accompli du type chevaleresque conforme à l'éthique morale, sociale et poétique des *Imuħay*.
- 5 Aussi, durant la crise que traversa le commandement après la nomination maladroite de deux chefs simultanés qui se haïssaient (Atici* ag Amellal et Mohamed ag Ourzig en 1900) et dans le désarroi qui s'empara des Kel Ahaggar après la défaite de Tit en 1902, les regards se tournèrent vers Moussa ag Amastane qui eut le courage d'aller à In Salah demander la paix au commandement français, du 21 janvier au 14 février 1904.
- 6 Or, Moussa se situait parmi les plus jeunes prétendants au commandement. Il fit cependant l'unanimité quand, de retour, il osa avouer que les Français l'avaient reconnu comme Amenokal de l'Ahaggar (il avait à peine trente ans, alors qu'un homme accompli, un *amghar** qu'on investit de responsabilités, doit avoir de 40 à 45 ans).

- 7 Durant son commandement, Moussa dut constamment affronter des situations politiques internes et externes difficiles et délicates.
- 8 Il semble qu'il ait eu le souci majeur de garder l'unité de son peuple et de son commandement. En allant demander la paix en 1904, il évite l'éclatement mortel des Kel Ahaggar que guettaient en particulier les Iwllammeden* et les Taïtoq*. Il se réconcilie avec l'amenokal qu'il avait évincé, Atici ag Amellal, malgré les exactions et les défis de ce dernier. En 1916-1917, lors de la révolte sénousite qui avait pour tenants dans l'Ajjer le sultan Amoud et dans l'Aïr, Kaocen* (des Ikazkazen), il se voit débordé par le recrutement que réalise celui-ci dans ses propres *tawsit**. Ses troupeaux sont pillés par Kaocen que rejoignent bon nombre de chefs Kel Ghela. Il n'adhère pas à la révolte sénousite car il perçoit très bien le renversement politique qu'elle risque de provoquer à son détriment. Il fait appel aux méharistes français, alors qu'il est quasiment maîtrisé par Kaocen à Agadez, et que la plupart de ses *tawsit* ont fui l'Atakor après la mort du Père de Foucauld, tué le 2 décembre 1916 par un rezzou composé en majorité d'Aït Loayen de l'Ahaggar.
- 9 L'année 1917 s'achève sur le démantèlement des forces de Kaocen* et des Taïtoq au bénéfice de Moussa. Depuis cette date et jusqu'en 1970, les Kel Ahaggar ont installé leurs réserves camelines (issues en partie de cette guerre) dans l'immense cuvette du Tamesna (Niger) à 300 km environ au Nord d'Agadez où les animaux trouvent ordinairement de quoi se nourrir toute l'année.
- 10 Moussa ag Amastane, comme un certain nombre de chefs berbères qui ont marqué l'histoire du Maghreb et du Sahara, a été un politicien habile. Il a peut-être mis en pratique le proverbe touareg qui dit : « *la main que tu ne peux couper, baise-là !* », mais il ne s'est cependant pas départi de l'attitude qu'il avait choisie. Sa visite en France en 1910 l'avait passionné. Il entretenait des relations très amicales avec Charles de FOUCAULD et le Général LAPERRINE.
- 11 Il a été considéré jusqu'à sa mort en 1921, et encore aujourd'hui, comme un héros national, réfléchi, pondéré et fort, à tous les sens du terme.

BIBLIOGRAPHIE

METOIS A. (Cpt.), *La soumission des Touaregs du Nord*, Paris, Challamel, 1906, 55 p.

BENHAZERA M., *Six mois chez les Touaregs du Ahaggar*, Alger, Jourdan, 1908, p. 133.

FOUCAULD P. de et CALANSANTI-MOTYLINSKI A. de, *Textes touaregs en prose*, Paris, Challamel, 1906.

Rééd. : S. Chaker, H. Claudot et M. Gast, Aix-en-Provence, Edisud, 1984.

FOUCAULD P. de, *Poésies touarègues (dialecte de l'Ahaggar)*, Paris, Leroux, 1930, t. I, n° 280, p. 523 ; t. II, n° 443, p. 128 ; n° 444, p. 136 ; n° 451, p. 153 ; n° 452, p. 164.

FOUCAULD P. de & CALASSANTI-MOTYLINSKI, *Textes touaregs en prose*, Réédition critique avec traduction, par S. Chaker, M. Gast et H. Claudot, Aix-en-Provence, Edisud, 1984. Texte n° 136.

LHOTE H., *Les Touaregs du Hoggar*, Paris, Payot, 1955, en particulier p. 393 à 420.

GAST M., « Histoire de Moussa ag Amastane racontée par Khabti ag Abahag, de la tribu des Dag Rali », *Bulletin de liaison Sahar.*, t. XII, 41, mars 1961, p. 71-77.

SIX J.F., *Vie de Charles de Foucauld*, Paris, Ed. du Seuil, 1962, p. 150-153, 174-175.

INDEX

Mots-clés : Ethnonymie, Histoire